

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 087 Par ton seul bien ma jeunesse est heureuse

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 087 Par ton seul bien ma jeunesse est heureuse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le feu d'amour, est fort difficile à estaindre.

Incipit non modernisé Par ton seul bien ma jeunesse est heureuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 087

Foliotation C2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

D'AMOUR.

Que dis ie, veux, c'est du tout le contraire,
Faire le puis, & ne le puis vouloir,
Car vous auez la rengé mon vouloir,
Que plus ie tasche à liberté me rendre,
Plus empesché que ne la puis auoir,
Et commandez ce que voulez defendre.

*Le feu d'amour, est fort difficile
à éteindre.*

Par ton seul bien ma ieunesse est heureuse,
O Dieu des Dieux, & des homes vainqueur,
Puis que de moy se dit estre amoureuse,
Celle pour qui ton feu brulle mon cœur,
Tant fort il ard, que par eau ou liqueur,
Etre ne peut temperé ny estaint,
Mais quand ton dard y voudroit tendre taint,
Pour plus ta force en moy faire apparoir,
Tu ne saurois, pource que i'ay attraint,
Le point d'amour, qui plus ne pourroit croi-
stre.

Autre Dizain.

Si pour aymer & desirer,
Je cognois mon fait empirer,
C'est estrange façon de faire,
Si l'aymer qui ta peu tixer
Te faisoit ores retirer,
C'est bien loing de me satisfaire,
Mais pour te dire mon affaire